

M. Saada-Robert

Lecture/écriture émergente (suite)

Le projet de recherche

Depuis plusieurs années, l'équipe de recherche¹ travaille sur le terrain des apprentissages scolaires de la lecture et de l'écriture, auprès d'enfants et d'enseignants de 2ème enfantine, 1ère et 2ème primaire (enfants de 5 à 8 ans), et sur la base de livres illustrés. La recherche actuellement en cours concerne l'enseignement et l'apprentissage de la lecture/écriture en 1ère enfantine, chez les enfants de 4 ans. Elle poursuit deux buts:

1) compléter la démarche d'entrée dans l'écrit pratiquée dès 5 ans, par une situation didactique de lecture/écriture qui permet aux enfants de 4 ans d'aborder activement les propriétés du système de la langue écrite française, bien avant qu'ils ne puissent vraiment lire et écrire (d'où le terme de lecture/écriture émergente, dans le sens de naissante).

2) comprendre, du point de vue de la recherche, quelle est l'évolution des stratégies de lecture et d'écriture émergentes. En situation interactive avec l'adulte, les enfants de cet âge peuvent déjà «lire» des livres illustrés, en faisant des hypothèses aussi bien sur le contenu et le sens de l'histoire que sur les composantes lexicales et le code alphabétique. Les enfants de cet âge peuvent également «écrire» des textes brefs, leur «écriture» progressant des traces picturales puis graphiques vers des orthographes de plus en plus normées.

Les relations entre acquisition de la lecture et de l'écriture donnent lieu à des travaux de plus en plus nombreux, et cette recherche, menée en situation d'apprentissage scolaire, permettra de contribuer au débat.

Le plan de la recherche

La recherche, après une phase exploratoire, s'est déroulée cette année avec 18 enfants de 4 ans, en classe de 1ère enfantine. Elle comprend quatre moments d'expérimentation et d'observation pendant l'année scolaire (T1 à T4). Les enfants sont observés en détail, dans deux situations différentes:

- dans les situations didactiques élaborées à cet effet avec les enseignantes
- dans une série d'épreuves psycholinguistiques passées en condition de tests individuels

A chacune des quatre périodes de l'année, le même schéma est adopté: passation des épreuves psycholinguistiques, observation vidéo des conduites des enfants dans la séquence didactique de lecture émergente et dans celle d'écriture émergente.

Quelques résultats sur les épreuves psycholinguistiques et l'écriture émergente

Les épreuves psycholinguistiques se regroupent en plusieurs catégories, représentant les principales composantes de l'apprentissage de la langue écrite. Les résultats disponibles à ce jour concernent les compétences sur les lettres (connaissances en production et en identification, segmentation phonologique) et sur les mots (identification et segmentation lexicale). En ce qui concerne la

production et l'identification de lettres, les enfants diffèrent fortement les uns des autres. En fin d'année, ils connaissent de 0 à 5, 7, et 24 lettres, alors qu'en début d'année ils en connaissent de 0 à 18 en même temps qu'ils peuvent en produire plus, mais sans pouvoir les nommer. En ce qui concerne la segmentation phonologique, les enfants parviennent à un découpage syllabique, certains même à un découpage phonémique. En ce qui concerne l'identification de mots, seul un enfant peut identifier les mots manuscrits, les autres reconnaissent les mots dans leur présentation logographique ou dans leur contexte environnemental (photo du mot dans son contexte, par exemple la voiture-taxi). En ce qui concerne le repérage et la segmentation de mots, les résultats sont très différents d'un enfant à l'autre: quelques-uns repèrent les 6 mots d'une phrase, d'autres seulement 2 ou 3. L'écriture émergente, qui consiste pour l'enfant à «écrire», c'est-à-dire à produire un commentaire écrit correspondant à un dessin effectué auparavant, évolue fortement en cours d'année: les écritures les plus élémentaires sont des traces picturales qui reproduisent le dessin mais avec un marquage plus prononcé de la discontinuité. Les écritures de fin d'année sont de deux types: ou bien l'enfant arrive à une correspondance entre les phonèmes à transcrire (les sons) et les graphèmes (les lettres), ou bien l'enfant, sachant qu'il ne parvient pas à cette mise en correspondance mais qu'elle est néanmoins nécessaire, demande de pouvoir copier les mots qu'il veut écrire.

Quelques résultats sur la lecture émergente

La séquence didactique de lecture émergente utilise pour support des livres illustrés choisis pour être à la fois intéressants, motivants et compréhensibles. Les critères suivants permettent de cerner ces dimensions: longueur des textes, champ sémantique, syntaxe, vocabulaire. Les phases du déroulement de la séquence sont les suivantes: 1) présentation du projet général par l'enseignante, c'est-à-dire prendre connaissance de l'histoire pour pouvoir la lire, la raconter à un autre enfant qui ne la connaît pas; 2) présentation interactive du livre: marques de la couverture: image, titre, auteur; hypothèses sur le thème général; 3) lecture interactive du livre: interactions sur les hypothèses, au fur et à mesure, et lecture de la page concernée; 4) lecture complète par l'enseignante; 5) «lecture» par un enfant à un enfant d'une autre classe, avec le livre. L'équipe étudie les stratégies de lecture de chaque enfant. Les plus élémentaires, fréquentes en début d'année, sont celles où les énoncés verbaux sont basés sur les images essentiellement, alors que les plus évoluées, plus fréquentes en fin d'année, sont celles où les énoncés verbaux sont basés sur le texte tel qu'il a été lu par l'enseignante. L'enfant évolue progressivement des énoncés sémiopicturaux (le sens de l'histoire est guidé par l'image) vers des énoncés sémiographiques (qui tiennent compte de l'intonation, des mots-clés, des organisateurs textuels et de la structure syntaxique du texte).

En conclusion, une hypothèse peut être formulée en ce qui concerne la manière dont l'enfant prend progressivement possession de l'écrit: contrairement à ce qu'affirment certains chercheurs, le rôle de l'image dans les livres d'enfants (image

seule, mais aussi image des mots, et image des lettres) pourrait être, dans la psychogenèse de l'écrit, celui de premier appui pour la construction du sens par l'enfant, appui devant être ensuite délégué à la dimension sémiographique à travers la prise en compte du texte, jusque dans ses propriétés alphabétiques.

Adresse : Prof. Madelon Saada-Robert, Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (Fpse), 40 bd. du Pont d'Arve, 1211 Genève 4. E-mail madelon.saa-da@pse.unige.ch